

COMMUNIQUE DE PRESSE

Berne, le 29 janvier 2020

Réunion nationale contre la violence envers les aînés

La plateforme *Vieillesse sans violence* organisait mardi 28 janvier à Fribourg son premier colloque national. Une quinzaine d'experts sont intervenus autour du thème « Affûter les regards pour promouvoir la prévention ».

« Des insultes, des mauvais traitements, des coups : la violence contre les personnes âgées est une réalité. Aujourd'hui, nous devons la regarder en face afin d'apporter aux personnes âgées et aux aidants le soutien dont ils ont besoin, ceci afin de fournir des soins dans la dignité. » Les mots forts de Bea Heim, la coprésidente du Conseil Suisse des Aînés et de la Fédération des Associations des retraités et de l'entraide en Suisse, ont ouvert la journée.

Les mauvais traitements à l'encontre des personnes âgées surviennent majoritairement à domicile et sont le fait de membres de la famille (conjoint ou enfants adultes) a rappelé la Prof. Delphine Roulet Schwab, Présidente d'alter ego. Malgré l'absence de statistiques nationales, on estime – en extrapolant les études menées en Europe – que chaque année 300'000 aînés sont exposés à une situation de violence à leur rencontre. En 2019, la ligne téléphonique nationale *Vieillesse sans violence* a reçu plus de 200 appels. Les maltraitances psychologiques et les négligences étaient les plus fréquentes.

Coordonner les acteurs

Parmi les constats et les pistes évoqués au long de la journée : la coordination entre les acteurs. Directeur de Pro Senectute Tessin, Gabriele Fattorini, a présenté le « Service de prévention et de promotion de la qualité », qui réunit les autorités tessinoises compétentes, la police, les services de soins et les associations pour prévenir, détecter et agir contre la violence envers les aînés.

Soutenir les proches aidants

Le vieillissement de la population et le souhait de 83% des aînés de rester le plus longtemps possible chez soi entraînent des situations à la maison de plus en plus complexes (6 personnes âgées sur 10 sont aujourd'hui en Suisse soignées à domicile). Dans des familles toujours plus restreintes, les proches aidants sont fortement sollicités. Directrice de Unabhängige Beschwerdestelle für das Alter (UBA), Ruth Mettler Ernst a présenté les projets développés par son organisation pour soutenir les proches aidants. En particulier le rôle de médiation que l'association peut jouer dans les situations de surmenage.

Former les professionnels

Pour empêcher la maltraitance il faut la repérer mais aussi la caractériser. Prévenir les situations de violence envers les aînés passe donc par de l'information et de la formation, à l'instar des prestations développées en Suisse romande par l'association alter ego. Son coordinateur Jörg Rickenmann a notamment présenté www.portailmaltraitancedesaines.ch, un site internet gratuit qui rassemble des documents francophones et internationaux sur le sujet.

Mardi à Fribourg une petite centaine de professionnels croisaient leurs regards pour prévenir et agir contre la maltraitance envers les aînés. La Suisse n'est pas épargnée par ce phénomène et l'action ne sera possible qu'en réunissant les acteurs. La plateforme nationale « Vieillesse sans violence » s'y emploie et le succès du premier colloque national spécialisé mardi à Fribourg confirme que cette action répond à une attente sur le terrain.

Contacts pour les médias

[FR] Prof. Delphine Roulet Schwab, 076 537 62 63, info@vieillessesansviolence.ch

[DE] Ruth Mettler, 079 242 04 84, info@alterohneGewalt.ch

[IT] Gabriele Fattorini, 079 207 00 82, info@vecchiaiasenzaviolenza.ch

Lancé en avril 2019, le portail Vieillesse sans violence (www.vieillessesansviolence.ch) est le fruit d'une collaboration entre les trois principaux acteurs spécialisés dans la prévention des mauvais traitements à l'encontre des personnes âgées en Suisse : Unabhängige Beschwerdestelle für das Alter (UBA), en Suisse alémanique ; Pro Senectute Ticino et Moesano au Tessin ; alter ego en Suisse romande. Une ligne téléphonique nationale (0848 00 13 13) permet d'entrer en relation avec des spécialistes de ces organisations et de bénéficier rapidement d'une aide et d'un conseil.